

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE:	
Par an, (payable d'avance).....	\$6.00
" (payable durant l'année).....	7.00
ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE:	
Par an, (payable d'avance).....	\$4.00
" (payable durant l'année).....	5.00
Pour les États-Unis, payable d'avance.	

Bureaux à Québec: No. 1, rue Buade,
à côté du Bureau de Poste.

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Éditeur-Propriétaire et Rédacteur en Chef:

HECTOR FABRE

PRIX DES ANNONCES.

Six lignes, première insertion.....	\$0.50
Chaque insertion suivante.....	0.12
Pour chaque ligne au-dessus de six lignes, première insertion.....	0.08
Chaque insertion suivante, par ligne.....	0.04
Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme.	
Les annonces déposées à Montréal, chez FABRE & GRAVEL, avec ordre de publication, sont insérées dans le numéro du lendemain.	

Succursale à Montréal: Fabre & Gravel, libraires,
219, rue Notre-Dame.Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT
DU 29 MAI 1874.LES
MASQUES ROUGES

(SUITE)

Tous prenaient des sorbets au
rhum ou des tasses de chocolat à
la vanille.Quand le chevalier, qui avait
donné son cheval à tenir à la porte,
entra dans le café, la réunion
était nombreuse, et il s'y trouvait
entre autres, plusieurs des per-
sonnes qui, la nuit précédente,
avaient dansé chez le chevalier de
Rocheville.Le faux chevalier fut donc ac-
cueilli avec cordialité."Chevalier, lui dit un jeune
homme, jouez-vous au whist?"Le capitaine Nicolas Petit-Jean
se trouva de nouveau fort embar-
rassé.

Très-mal, répondit-il.

N'importe! fit un vieillard,
whisteur passionné, mettez-vous
là, je vous prends pour partenaire.Le faux chevalier se mit à
jouer; mais là, son origine plébé-
ienne fut de nouveau mise en lu-
mière. Il jouait mal, il tenait ses
cartes gauchement, et quand son
tour de donner arriva, il s'oublia
jusqu'à mouiller son doigt pour
faire glisser les cartes."Une jolie éducation pour un
gentilhomme!" murmura un ex-
gardé du corps qui avait passé sa
vie à Versailles et fréquentait, ja-
dis, le jeu de la reine.Mais le bruit des conversations
générales ont bientôt fait oublier
le chevalier.Messieurs, demanda un jeun-
homme, il n'y a donc pas de
papiers publics aujourd'hui?C'est-à-dire, répondit un nou-
veau venu, que l'estafette qui va
les chercher aux avant-postes
n'est pas arrivée. Elle se sera fait
tuer, sans doute.

Pauvre homme!

Vous savez qui était de cor-
vée pour cela aujourd'hui?

Non.

C'était le baron d'Azay.

L'oncle de madame de Ro-
cheville, notre hôte d'hier?Oui, Dame! vous savez que
c'est à chacun son tour...

C'est juste.

Et le tour du baron était ve-
nu.Et vous croyez... qu'il aura
été tué?Dame! je viens de rencon-
trer Rocheville, il est fort in-
quiet.Pauvre Armande, dit le vieil-
lard qui jouait au whist avec le
capitaine Nicolas Petit-Jean, ce
serait pour elle un joli lendemain
de noces.Tranquillisez-vous, messieurs
et chers amis, dit une voix sur
le seuil.Je ne suis point mort, mes-
sieurs, dit-il, mais je l'ai échappé
belle. Je dois avoir trois balles
dans les basques de mon habit.Une quatrième a tué mon cheval,
je n'ai d'autre mal qu'une luxa-
tion du genou, car j'ai en la jam-
be prise sous mon cheval, quand
il est tombé.

Et les papiers?

Voici le *Moniteur*. La répu-
blique continue à faire des séné-
aux. Elle a fait arrêter les dépu-
tés de la Gironde.

Et puis?

On a guillotiné, lundi der-
nier, ce pauvre abbé de Bonchery
et la marquise de Villequier. Le
premier avait, comme vous savez,
soixante-quatorze ans, et la mar-
quise dix-neuf. Il y avait dans
la même charrette, dit-on, un épi-
cier de la rue Saint-Etienne, sus-
pect d'incivisme.

Le mot est joli!

Et un colonel de la républi-
que, coupable d'avoir épargné un
village breton qu'il avait ordre
de brûler.Tout cela est parfait, dit le
vieillard qui jouait au whist;
mais, monsieur le chevalier de
Blénure, vous n'y entendez rien,
absolument rien.Je tâcherai d'apprendre,
monsieur le marquis.On s'était jeté sur les papiers
publics, et on les dévorait.Tiens, dit tout à coup un des
lecteurs, voici un fait assez cur-
ieux. Je le trouve dans le journal
du citoyen Charles Villette,
démocrate (pardon du mot) par la
république une et indivisible.

Voynons, voynons!

Faut-il lire à haute voix?

Voici.

Et le gentilhomme qui tenait
le journal du marquis de Villette
lui fit divers sursauts:"Il s'est passé, il y a quelques
mois, dans la forêt de Sénart, un
événement mystérieux, dont la
police commence à avoir le der-
nier mot.Près de Montgeron et à une
lieue au sud de Lieusaint, sur la
route de Melun, se trouvait un
cabaret appelé, nom bizarre! *l'au-
berge du Corbeau vivant*.Ce cabaret était tenu par un
certain Nicolas Gourju, qui vivait
avec une femme appelée la May-
otte, et son père à lui, vieillard
septuagénaire.Les rouliers et bûcherons
étaient la seule clientèle de cette
misérable auberge.

Le lecteur s'interrompit.

Tiens, vous sachiez, baron?

—Moi, non, dit M. d'Azay. Al-
lez toujours... nous verrons
après.

Le lecteur continua:

Dans le pays, les cabaretiers
du *Corbeau vivant* jouissaient
d'une mauvaise réputation. Un
matin, on trouva l'auberge fer-
mée et la cave ouverte.Dans la cave gisait le cadavre
du cabaretier, frappé de deux
coups de pistolet: la femme et le
vieillard avaient disparu. Evi-
demment, c'étaient les meurtriers
de Nicolas Gourju.Les recherches de la police
furent longues et infructueuses.Enfin il y a deux jours, on a
découvert la femme dans un gar-
ni de la banlieue; elle a une jam-
be cassée et marche avec des bé-
quilles. Elle a nié être l'assassin
de Nicolas; mais la fable qu'elle
a inventée est si peu vraisemblable.Elle est vraie sans doute, in-
terrompit le baron d'Azay.Comment cela? fit-on avec
curiosité.Ce n'est pas elle qui a tué le
cabaretier.

Qu'en savez-vous?

C'est moi.

Ce fut un cri d'étonnement gé-
néral.Messieurs, dit le baron, si
vous voulez me le permettre, je
vous raconterai la singulière et
terrible aventure que nous avons
eue, mon fils et moi, au cabaret
du *Corbeau vivant*.

Parlez! parlez!

Et le baron raconta, en effet,
comment lui et son fils, avaient
été saisis par le *Vieux*.Mais, attendez donc, dit le
lecteur quand le baron eut ter-
miné son récit, l'article du citoyen
marquis de Villette n'est point fini.

Ah!

Ah! bien continuez.

Le lecteur reprit:

La femme aux béquilles s'ap-
pelle la Mayotte. Bien qu'elle
persiste à nier énergiquement
toute participation au meurtre
de Nicolas Gourju, et qu'elle en
accuse le père et deux ci-devant
qui se trouvaient, cette nuit-là,
dans le cabaret, elle est entrée
dans la voie des aveux, touchant
divers crimes qui auraient été
commis dans le cabaret.La police a cru devoir se
transporter sur les lieux.Les perquisitions et les fouil-
les qu'elle a opérés ont amené la
découverte de plusieurs cadav-
res.L'un d'eux, enfoui dans la
cave, était parfaitement conser-
vé, et il a été transformé à la
Morgue... Là, il a été reconnu
par un matelot, en congé à Paris
pour être celui d'un ex-officier
de marine, appelé le chevalier
de Blénure.A ces derniers mots il se fit
une explosion d'étonnement dans
le café, et le capitaine Nicolas
Petit-Jean bondit sur son siège.Ah! par exemple! s'écria-t-
il, voilà qui est trop fort! Et il
eut un air de si naïf étonne-
ment, que le baron d'Azay lui
dit:Est-ce que vous n'aviez ni
frère ni cousin dans la marine?Ah! pardon, j'ai mon cousin
... dit le capitaine Nicolas
Petit-Jean qui se cramponna
sur-le-champ à cette perche de
salut, mais je ne pense point
qu'il soit mort, car il est passé en
Portugal.Messieurs, dit un officier
qui entra tout botté dans le ca-
fé, quels sont ceux de vous qui
sont désignés pour m'accompa-
gner?—Moi, moi, dirent plusieurs
jeunes gens.—Et moi, dit le faux cheva-
lier de Blénure.

—Eh bien, alors, à cheval!

Le capitaine Nicolas Petit-

Jean mit à sortir du café un em-
pressement qui frappa le baron.Quand il fut parti, il se pen-
cha à l'oreille du vieillard qui
avait joué avec le faux cheva-
lier:—Que pensez-vous de ce jeune
homme? lui dit-il.—Je pense d'abord qu'il ne
sait pas jouer au whist.

—Bon! ensuite?

—Ensuite, je pense qu'il est
mal élevé.—Et qu'il fume comme un
soudard, ajouta le marquis de
Montandon, qui venait d'entrer
au café.—Messieurs, dit tout bas un
jeune homme il m'est venu tout
à l'heure un singulier soupçon.

—Lequel?

—C'est que si on a trouvé le
cadavre d'un chevalier de Blénu-
re, il pourrait bien n'y en avoir
qu'un.

—Et celui-là...

—Celui-là serait un impos-
teur...—On un espion, dit un autre
gentilhomme.—Prenez garde! messieurs,
dit le baron, vous allez trop loin.En ce moment un nouveau
personnage entra dans la salle
du café.

XII

Nous avons laissé le Marseil-
lais dans l'auberge des bords du
Rhin, attablé avec l'ex-garde
française, l'homme à la pipe,
coiffé d'une casquette en poil de
renard.Le Marseillais avait mit les on-
gles sur la table, disant:—Voynons, si nous pouvons nous
entendre.—A propos de quoi? fit assez
dédaigneusement l'inconnu.

—A propos de tout et de rien.

—C'est vague.

Le Marseillais cligna de l'œil.

—Souvent, dit-il, les hommes
ne sont pas ce qu'ils paraissent.

—Cela arrive...

—Ainsi, moi, tel que vous me
voyez, je pourrais bien être autre
chose qu'un matelot.

—Seriez-vous un émigré?

—Oh! non...

L'accent avec lequel le Marseil-
lais prononça ces deux mots fut
significatif.—Mais vous, l'ami, reprit-il,
est-il bien vrai que vous soyez
Allemand?

—Dame! c'est possible...

—Moi, je donnerais ma tête à
couper, ce qui est facile par le
temps qui court, que vous êtes
Français.

—Ah! par exemple!

—Et enfant de Paris, même...

L'homme à la pipe perdit un
peu de son assurance.—Je me figure, poursuivit le
Marseillais, que vous êtes... mais
...attendez-donc!Et le Marseillais se frappa le
front.—Otez donc votre casquette,
fit-il.

—A quoi bon?

—Otez-la, je vous en prie.

L'homme à la pipe se leva.

—Vous êtes un joli farceur, di-
ti. Vous vous moquez de moi de-
puis une heure. J'aime mieux
payer l'écot et m'en aller.L'hôtelier était sorti, les deux
buvards étaient seuls dans la sal-
le basse.Le Marseillais entra ouvrit sa
valise et laissa voir le pommeau
luisant d'un pistolet.—Regardez donc cela, dit-il, et
asseyez-vous; nous boirons bien
encore un pot de bière.—Au fait, dit l'homme à la pipe
qui, un moment ému, qui avait
retrouvé son impassibilité, l'air
du Rhin altera.—C'est que vous n'y êtes pas
encore habitué.—Mais puisque je suis Alle-
mand.—Ah! c'est juste. Je vous di-
sais donc que je croyais vous con-
naître.—Je ne crois pas, moi. Je suis
même certain que je vous vois
pour la première fois.—C'est possible, mais votre si-
gnalement répond à celui qu'on
m'a donné.

L'homme à la pipe tressaillit.

—On vous a donc donné un
signalement? Et pourquoi...

dans quel but?

—Mon cher, dit froidement le
Marseillais qui posa son pistolet
sur la table, tel que vous me voy-
ez, je suis le directeur de la poli-
ce...—Quel police? fit l'inconnu
en palissant.—La police de la République
française... et je suis bien cer-
tain que vous ne me trahirez pas
surtout si vous écoutez pas mon
histoire jusqu'au bout.

Pension Privée.

Pension Privée, situation d'une Instit-
trice pour enseigner dans une famille ou
être Comptable demandée.

S'adresser à

Mlle TURGEON, Institutrice,
Coin des rues St. Joseph et St. Anselme,
St. Roch.

Québec, 8 avril 1874—7s

Venant d'être reçu par les
derniers Steamers

chez

E. JACOT,

RUE DE LA COURONNE,

Une riche collection de Bijoux et Joyaux
Fins.M. E. JACOT prend la liberté d'annon-
cer à ses nombreux clients et au public en
général qu'il vient de recevoir d'Europe un
choix riche et varié de Montres d'Or et
d'Argent et de Bijouteries Fines, savoir:

Bijouteries d'Or.

Chaînes et Colliers d'Or.

Pendants et Médallions d'Or.

Brequets et Carats d'Or.

Anneaux et Clefs d'Or.

Pendeloques et Boucles d'Or.

Croix très riches d'Or.

Anneaux de Mariage et Bagues d'Or.

Bagues d'Or pour Messieurs et Dames.

Bagues et Épinglettes d'Or.

Boutons d'Or pour Messieurs et Dames.

Chaînes d'Or pour Messieurs et Dames.

Setts complets en Or, riche.

Bijouterie Américaine Plaquée.

—Aussi—

Boîtes à Musique, Argentière, Horloges,
Lunettes, Pipes d'Ecume de Mer, Lunettes
d'Opéra, Pendules, Marqueterie, Articles
de Fantaisie, etc., etc.

Une visite est respectueusement sollicitée

Prix très-moérés.

E. JACOT,

37, rue de la Couronne, St. Roch

Québec, 30 avril 1874.



Corporation de Québec.

Election d'un Conseiller pour
le Quartier St. Pierre.Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel-de-Ville,
Québec, 11 mai 1874.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné conformément
aux dispositions de l'acte 33 Vict.
Chap. 46, tel qu'amendé par les actes 34
Vict. Chap. 35, et 36 Vict. Chap. 55, la no-
mination des candidats pour l'office d'un
Conseiller pour le Quartier St. Pierre dans
la Cité de Québec, devenant vacant par l'é-
lection d'Osborne Murphy, cénier, comme Ma-
ire de la dite Cité de Québec, a eu lieu ce
JOURD'HUI, le ONZIÈME jour de MAI,
mil huit cent soixante-et-quatorze, au Bu-
reau du Greffier de la Cité, à l'Hôtel-de-
Ville, entre NEUF heures du matin et
QUATRE heures de l'après-midi (deux
jours d'avis ayant été préalablement don-
nés, le requis par la loi) et que les can-
didats dont suivent les noms ont été nom-
més et désignés par deux requisiions par
écrit respectivement signées par six ou
plusieurs électeurs dûment qualifiés, sui-
vant les actes ci-dessus cités, et déposés
dans le Bureau du dit Greffier de la Cité,
le dit ONZIÈME MAI courant, savoir: Louis
de Bourget, cénier, de la dite Cité de Québec,
marchand, et William Convey, cénier, de
la dite Cité de Québec, marchand; plus d'un
candidat ayant donc été nommé pour la
dite charge de Conseiller pour le Quartier
St. Pierre, je donne de plus avis par ces
présentes, que la votation pour l'office de
Conseiller pour le Quartier St. Pierre aura
lieu à mon Bureau, les VINGT-SIXIÈME
et VINGT-SEPTIÈME jours de MAI cou-
rant, entre NEUF heures du matin et
QUATRE heures de l'après-midi, chaque
jour, d'après les dispositions des actes ci-
dessus cités.L. A. CANNON,
Greffier de la Cité.

Québec, 12 mai 1874—13f

A MM. LES MARCHANDS

DE LA CAMPAGNE, ET

MM. les Cultivateurs.

Nous venons de recevoir par le vapeur
Polynésien, notre assortiment de Graines
de Jardins, consistant en:

GRAINES DE BETTES,

Pour la table et pour les champs.

CHOUX,

Eté, Hiver et St. Denis.

CAROTTES,

De table et des champs.

SALADE,

Pommée et Frisée.

RAVES,

Longues, demi-longues et rondes.

POIREAUX,

Gros de London.

PRESIL,

Frisé et d'avance.

CONCOMBRES,

Hâtifs et longs verts.

NAVETS,

Blancs, Jaunes, Choux de Siam, Graines
de Sarrisette, Celeri, Tomate, Thym, Marjo-
laine, Cornichons, etc.

GRAINES DE FLEURS.

—Aussi—

Gros rouge de Wethersfield.

Nous recevons dans quelques jours un
grand lot de Graines de Mil, de Trèfle Blanc
de Hollande et Trèfle Rouge (Western).Les personnes ayant besoin de Graines,
bonnes et fraîches, feront bien de visiter
notre établissement.

ED. GIBOUX & FRÈRE,

52, rue St. Pierre,
Québec 10 avril 1874.

A VENDRE.

CINQ MILLE PIASTRES (\$5,000) du
Fonds de la Corporation des Pilotes de
Québec.

S'adresser à

H. BLANCHET,

Québec, 5 mai 1874.—1m

MANITOBA ET TERRITOIRES DU
NORD-OUEST.A partir du CINQ JUILLET prochain,
on chargera les prix suivants pour les pas-
sagers et le fret entre Prince Arthur's Lan-
ding, la Baie du Tonnerre, et Fort Garry,
Manitoba:

Chaque passager adulte, avec 200 lbs.

de bagage.....\$10.00

Sir John A. Macdonald a per-

Election de Lévis.

COUR DES ÉLECTIONS.

Comme c'est la première cause qui se présente dans ce district, depuis la mise en force de la loi qui impose aux juges la tâche d'entendre et juger sur le mérite des pétitions d'élections, je crois que toutes les questions de procédure, toutes les applications relatives à la juridiction de ce tribunal requerront la plus grande attention de ma part. Car, il n'y a pas à se le dissimuler, en décidant toutes ces questions, j'assume une responsabilité plus qu'ordinaire.

Je suis convaincu, de plus, que de

Il existe encore d'autres circonstances qui exigent de ma part la plus sérieuse réflexion et qui ne peuvent faire autrement que de me convaincre. Le dernier jour où la Cour a siégé, un témoin examiné qui n'avait rien prouvé en faveur du pétitionnaire attira mon attention à l'endroit de la taxation. Il me dit qu'il était employé à bord d'un vaisseau, à raison de \$3.00 par jour lorsqu'il a été assigné à comparaître comme témoin; que depuis, ce vaisseau avait été remis dans le chenal et qu'il lui en coûterait \$1.50 pour se faire con-

Informations.

Le comité a aussi recueilli sous le troisième titre de l'enquête, des témoignages qui, bien que n'étant pas strictement applicables, semblaient avoir pour effet de déterminer la question de savoir si une obligation implicite d'accorder l'amnistie ressortait de circonstances qui ne constituaient pas une promesse directe d'amnistie.

Le comité fait rapport de la preuve qu'il a reçue, tant des témoins examinés que des documents produits, et il laisse à la Chambre de décider si, dans les cir-

Quant à la lettre en question, je dois dire ici qu'elle n'a pas été volée; qu'aucun abus de confiance n'a été commis; que je ne suis pas employé au Bureau de Poste; et que personne excepté moi ne connaît de quelle façon la lettre est arrivée à l'hon. John Young. Et je dois dire que le motif qui a décidé de l'envoi de la lettre, était le désir d'être utile à M. Young et à son parti.

Le Sénateur DeLery.
Nous traduisons du *Herald* la correspondance suivante intitulée le Sénat :
Monsieur le Rédacteur,
Je désire appeler votre attention sur une des anomalies qui sont inhérentes au Sénat tel qu'il est encore constitué, pour obtenir explication parfaite. Dans l'an de grâce et du règne de Sir John A. McDonald, 1871, il parut à propos aux puissances d'alors, et qui, heureusement pour le pays, n'existent plus, de nommer M. De-

CONFIRMATION.—Ce matin les enfants qui ont fait leur première communion il y a une quinzaine, à l'Eglise St Roch, ont reçu le Sacrement de la Confirmation.

Mgr. l'archevêque officiait. Les élèves de l'Ecole des Frères remplissaient la partie musicale.

NOMINATION.—Le conseil de ville vient de nommer M. Norbert Chaumet, ingé-

Bois—William Quinn.
 Commis Demandés—Fortin & Cie
 Immense vente de Marchandises Sèches—
 Léger & Binfret.
 Essayez le Sirop Indien du Dr. Clark John-
 son—Joseph O. Labbé.
 Marchandises de Goût—Glover, Fry & Co

Revue Financière et Commerciale.

Québec, 29 mai 1874

Montant payé à la douane de Québec, le

AU NOUVEAU MAGASIN DE LA RUE ST. JOSEPH.

Draps, Tweeds,
Etoffes à Robes,
Costumes de Dames,
Cotonnades,
Lainages,
Indiennes,
Bonneteries.

L. N. HENAULT,
Marchand de Nouveautés,
BLOC BRUNET,
RUE ST. JOSEPH, ST. ROCH, QUÉBEC.
INVARIABLEMENT UN SEUL PRIX.

Marchandises de Fantaisie,
Soiries, Rubans,
Chapeaux,
Fleurs,
Dentelles,
Parasols,
En tout cas.

28 du courant, dans le Port de Québec,
\$5,333 37.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

New-York, 28 p. m., 28 mai 1874.
Or 121.
Echange sterling 88 1/2.
Greenbacks 88 1/2 à 89.
E. O. BARROW,
Courtier,
Vis-à-vis le Bureau de Poste.

PAR LE DOMINION LINE.
Dépêche spéciale à l'Événement envoyée par
Oswald Frères, courtiers, rue St.
François-Xavier.

Montréal, 29 mai, Midi.
Offre. Demande. Transactions
Montréal Bank. 184 1/2 184 1/2 20 @ 184 1/2
184 1/2 184 1/2 30 @ 184 1/2
59 @ 184 1/2

Merchants Bank	114 1/2	114
Commerce Bank	137	136 1/2
Ontario Bank	104 1/2	104 1/2
Toronto Bank	104 1/2	104 1/2
Royal Can B.	97	96 1/2
Molson Bank	111	110 1/2
People Bank	106	105 1/2
Metropolitan	100	98
City Bank	101 1/2	101 1/2
Jacques-Cartier	101 1/2	101 1/2
Union Bank	108	106
Quebec Bank	B	C
Montreal Tel.	137	136 1/2
City Gas Co.	129	128 1/2

MARCHÉ DE QUÉBEC.

Québec, 29 mai 1874.
Bœuf, le qualité, par 100 lbs \$10.00 à 10.00
2e do, do 8.50 à 9.00
3e do, do 7.00 à 7.50
Ire qualité, par livre. 0.08 à 0.12
Veau, 1re qualité, par livre. 0.08 à 0.10
Mouton, 1re qualité, par livre. 0.10 à 0.12
Lard frais, par 100 livres. 8.00 à 9.00
par livre. 0.10 à 0.11
saie, par livre. 0.10 à 0.12
Jambon frais par livre. 0.10 à 0.10
do saie et fumé, par livre. 0.13 à 0.15
Fleur supérieure extra, qrt. 6.70 à 7.25
do Extra, do 6.30 à 6.60
do Forte de Boulangerie 6.10 à 6.25
do Extra du printemps 5.35 à 5.80
do Supérieure, do 5.40 à 5.50
do Fine, do 5.50 à 5.30
do en Sac, 100 lbs. 2.95 à 3.00
Gruau, par 200 livres. 6.25 à 6.50
Blé d'Inde blanc, par 200 lbs 3.75 à 3.85
do jaune, do 3.60 à 3.80
Saumon No. 1, qrt. 200 lbs. 13.00 à 14.00
do par livre. 0.08 à 0.09
Morue verte, par quart. 0.00 à 0.00
do de la draft. 0.00 à 0.00
do par livre. 0.00 à 0.00
Morue sèche, par quintal. 4.60 à 5.25
Huile de Morue, par gallon. 0.60 à 0.60
Haricots Labrador No. 1, qrt. 0.00 à 0.00
Volailles par couple. 0.80 à 1.00
Oies do 1.25 à 1.50
Dindes do 2.50 à 3.00
Canards do 0.60 à 0.75
Patates par minot. 0.45 à 0.50
Avoine, par 35 livres. 0.75 à 0.80
Bourre saie, par livre. 0.22 à 0.23
Bourre frais, do 0.24 à 0.26
Fromage, par livre. 0.15 à 0.16
Œufs, par douzaine. 0.16 à 0.17
Sucre d'érable, par livre. 0.09 à 0.10
Pommes par quart. 6.25 à 7.00
Oignons par quart. 7.50 à 8.00
Foin, par 100 bottes. 8.00 à 9.00
Paille do 4.00 à 5.00
Bois par corde, (2 pieds 6 po) 4.00 à 4.50
L. N. HENAULT,
Clerc du Marché Champlain.

RAPPORT MARITIME

ARRIVAGES DANS LE PORT DE QUÉBEC.
28 Mai—Navire Ottawa, Torrance, Liverpool, 30 Avril, A. Nicol, charbon.
—Staffa, Woodward, Liverpool, 14 Avril, E. H. Duval, lest.
—Josephine, Smith, Londres, 6 Avril, R. B. Dob 11 & Co, lest.
—Adolphus, Rose, Liverpool, 14 Avril, E. H. Duval, lest.
—Eliseth, Hansen, Liverpool, 10 Avril, Ross & Co, lest.
—Callista, Hays, Gallego, Greenock 11 Avril, DeWolf & Powell, lest.
—Bellance, Houghton, Barrow, 5 Avril, DeWolf & Powell, fer.
—Barge Becliprocity, Sha. ks, Iron, 11 Avril, R. B. Dob 11 & Co, charbon.
—Geo. Arple, Piper, Fowey, 15 Avril, J. Sharples, Fils & Co, lest.
—Swansea, Hansen, Cadix, 8 Avril, H. Fry & Co, lest.
—Cordelia, M'Diarmid, Liverpool, 10 Avril, N. Coulthrust, lest.
—Alexander Hall, Patrick, Dundee, 1er Avril, J. C. moally, est.
—Huang, McLean, Aberdeen, — Avril, A. F. A. Knight, cha bon.
—N. Churchill, Robertson, Liverpool 20 Avril, A. F. A. Knight, lest.
—Sumatra, Baumann, — Avril, Bellier & Lamotte, cargaison générale pour Montréal.
—Mathilde, Norgren, Anvers, 8 Avril, Bellier & Lamotte, cargaison générale pour Montréal.
—Mozart, Osterberg, Bremerhaven, 11 Avril, Bellier & Lamotte, cargaison générale pour Montréal.
—Osea Young, Mogg, Britton, 16 Avril, Melpomenes, Sutherland, Liverpool, 9 Avril, Kumenides, Surrat, Glasgow, 31 Mars, port Montréal.
—Ocean, James, Cuxhaven, 2 Mai, Cambridge, Liddell, Greenock, 10 Avril, Gov Langdon, Turner, Dublin, 8 Avril, Zetland, — West Indies, 30 Avril, Duke of Cornwall, Jenkins, Dublin, 7 Avril, U. S. Revenue Cutter Geo. S. Boatviver, Chase, Ogdensburg, 16 Mai.

ARRIVAGES AU QUAI RENAULT.

Québec, 29 mai 1874.
Barge Regina, O. Rivard, Montréal, fleur, lard.
Golette Marie Flore, E. Tremblay, Rimouski, futaillies vides.

ARRIVAGES AU HAVRE DU PALAIS.

Québec, 29 mai 1874.
Golette Marie Elissa, X. Gérard, Malbaie, bois.
—Marie Emélie, J. Bergeron, Malbaie, bois.
—Caroline, T. Bouchard, Ile Verte, harang, foin.
4 bateaux avec bois.

ARRIVAGES AU QUAI LAROCHE.

Québec, 29 mai 1874.
Golette St. Fabien, Ancill, Ste. Anne, lest.
Bateau St. Hilaire, Château Richer, lest.

Naissance.

A St. Roch, le 29 du courant, la Dame de M. J. B. Martel, marchand-épicer, une fille.

Mariage.

Le 25 courant, à la Chapelle St. Louis, par M. le Grand Vicaire Carreau, Oscar Prévost, écuyer, Lieutenant de la Batterie B, Artillerie Ca.-adienne, à Mademoiselle Louise E. J. D'chesnay, fille de l'hon. Juchereau Duchesnay.

Décès.

A St. Joseph de la Beauce, le 27 mai 1874, à l'âge de 9 mois et demi, Marie-Pierre-Charles, enfant de Zéphirin Vézina, écuyer, Protontotaire.

Annonces Nouvelles.

EN RECEPTION.

Nouvelle commande de la Csl bre Eau de St. Léon, à vendre en gros et en détail au magasin de

MME J. E. GINGRAS,
22, Côte du Palais.
Québec, 29 mai 1874—3f

AVIS.

Les p. ronnies end-tées envers la succession de feu JOHN CHILDS, en son vivant Notaire, à Québec, sont priées de payer leurs comptes entre les mains du Soussigné, sous un mois de délai, afin d'éviter des procédures légales.

Par ordre, F. W. LaRue, Notaire,
RUE GARNEAU, H. V.
Québec, 29 mai 1874—1m

BANQUE UNION

du

BAS-CANADA.

Avis est par le présent donné qu'un

Dividende de quatre pour cent

sur le Capital-Actions versé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable à la Banque Principale et à ses succursales le 1er et après MERCREDI, le PREMIER jour de JUILLET prochain.
Le Livre de Transfert sera fermé depuis le 16 au 30 JUILLET prochain, les deux jours inclus.

La Réunion Générale Annuelle

des Actionnaires aura lieu JEUDI, le NEUF de JUILLET.

Le Président sera au fauteuil à MIDI.

Par ordre du Bureau,
P. MacEWEN,
Caisier.

Québec, 29 mai 1874—1m

BUREAU

du

Surintendant des Mesureurs de Bois.

Québec, 29 mai 1874.

AVIS.

Le Bureau des Examinateurs s'assemblera MARDI prochain, le 2 du mois prochain, à Bridgewater Cove, à 104 heures A. M., pour l'examen des candidats à la licence de Mesureurs de Bois (Cullers) qui ont été refusés dans quelques matières par le dit Bureau des Examinateurs.

WILLIAM QUINN,
Surintendant des Mesureurs de Bois.
Québec, 29 mai 1874—3f

MANUFACTURE DE SEL

Passé au fin de Higgins.

Ce Sel est le plus magnifiquement qui soit préparé pour le Beurre ou la Table. Il est par un net en sacs blancs de quatre minots et est préparé par un ou l'on s'en sert, à toute autre marque.

Les Soussignés ont le monopole de la vente de cet article en Canada et sont prêts à le livrer en lots à la convenance des acheteurs.

La Liste Commerciale et Maritime de New-York du 18 avril, cote:—
Le Sel en Sac de la Manufacture de Higgins. \$3.35
Celui des Manufactures Deakin, Worthington, Washington, Evans, Marshall et autres marques. \$1.95
Ce qui démontre la supériorité du Sel de Higgins sur celui de ses concurrents sur le marché de New-York.

GIBB, LAIRD & Co.
Québec, 29 mai 1874.

Venant d'être Reçu

PAR LES

Bateaux de Canaux de New York.

163 Bonavants de Sucre Brillant Demerara
100 Barils de Sucre Giannulé.
250 Boites de Raisin Laver.
50 " Poudre à Pâte de Durkee.
30 " Chandelle Parafine
150 " Eau de Floride Lanman & Kemp.
10 " Bois de Teinture assorti.
100 Barils " coupé.
50 " Poix Verte.
199 " Résine Pressée.
A vendre par
JOHN ROSS & Co.
Québec, 29 mai 1874—10f

LISEZ CECI!

Nous donnons quelques

Certificats

Parmi

1,500

AUTRES

Que nous avons en notre possession

LA PLUS

Grande Découverte du Siècle

Ecoutez la voix du peuple!

Elle remercie Dieu!

Montréal, 9 avril 1874.

C'est avec grand plaisir que je recommande le DIAMOND RHEUMATICO CURE. Depuis plusieurs années je souffrais du rhumatisme, lorsque je lus votre annonce qui paraissait dans le National, et l'achetai deux bouteilles de Devins & Bolton. Grâce à Dieu, je suis maintenant bien, grâce à l'efficacité de votre merveilleuse médecine. Vous pouvez vous servir de ce certificat pour le bénéfice de ceux qui souffrent, si vous le désirez. Respectueusement votre

JACQUES PAQUETTE, Commissaire,
1, C. 235, rue St. Jacques.

Le recommander à ses amis.

Québec, 1er mai 1874.

Cher Monsieur: Si l'on vous plait, laissez-moi le privilège de donner un certificat en faveur du DIAMOND RHEUMATICO CURE. J'ai souffert du rhumatisme sciatique pendant les deux dernières années. Trois bouteilles de votre médecine m'ont guéri complètement. Je l'ai déjà recommandé à plusieurs amis qui s'étaient servis inutilement de médecine. Je déclare hautement que votre médecine m'a complètement rendu la santé. Votre serviteur,

F. V. GAUTHIER.

Souffrant depuis 6 ans.

Montréal, 16 mars 1874.

Cher Monsieur: Je désire faire connaître que j'ai souffert pendant les six dernières années d'un rhumatisme aigu et après m'être servi de deux bouteilles de votre DIAMOND RHEUMATICO CURE, je suis revenu à la santé, je suis maintenant mieux que j'ai été depuis de longues années. Je demeure,

W. A. TAYLOR.

Témoin: Alfred W. Hutchinson,
Montréal House.

CABEL BURLBUT, Soulagé.

Montréal, 28 mai 1874.

Ceci est pour certifier que j'ai été soulagé par l'usage du DIAMOND RHEUMATICO CURE du Dr. MILLER, et pour le recommander à toutes les personnes affligées de cette terrible maladie, le Rhumatisme.

Vous êtes libres de vous servir de cette lettre pour le bien de ceux qui sont affligés. Votre dévoué, etc.

CABEL BURLBUT,
Pigeon Hill.

ABRAHAM, Rétabli.

Montréal, 9 mars 1874.

Cher monsieur: Depuis deux ans je souffrais de douleurs rhumatismales dans les bras et genoux. Ayant appris que votre agent se trouvait au St. Lawrence Hall, je lui ai demandé une bouteille qu'il m'a donnée gratis. Trois doses de votre précieux remède m'ont complètement guéri.

Je puis asseoir maintenant sans sentir aucune douleur.

Avec respect votre dévoué,

J. ABRAHAM,
Hotel Ottawa,
Marchand de Cigares.

Ce remède est en vente chez tous les Pharmaciens de la Province et particulièrement chez

J. E. BURKE,
Pharmacien.

S'il arrive que votre Pharmacien ne l'ait pas parmi ses remèdes, dites-lui de se le procurer.

DEVINS & BOLTON,
Porte voisine du Palais Justice, rue N. Dame, Agents-Général pour la Province de Québec.

Prix: \$1.00 la bouteille; grandes bouteilles \$2.00.

28 mai 1874.

COMMANDE DE BIJOUTERIES

VENANT D'ÊTRE REÇUE.

Un grand assortiment de Belles Bijouteries en Or, derniers genres et dessins magnifiques, sera offert au prix coûtant.

—Aussi—

LUNETTES D'OPÉRA,

De \$1.50 à \$30.00.

—Et venant d'être ouvertes—

3 Caisnes d'articles électro-plaqué.

Chez

G. SEIFERT,

European Bazaar.

Québec, 1er mai 1874.

Canadian Titanic Iron Company

(LIMITED)

Le Soussigné donne, par le présent, avis à tous ceux que cela peut concerner que, à la requête des Directeurs, il a retiré sa démission et qu'il reprend la gestion des affaires de la Canadian Titanic Iron Company à compter d'aujourd'hui et qu'aucun autre n'est autorisé à transiger des affaires au nom de la Compagnie.

ROBERT CARLISLE McCORQUODALE,
Québec, 27 mai 1874—4f

M. McWILLIAM,

Confiseur de Son Excellence le Gouverneur-Général et de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur.

EN DETAIL SEULEMENT!

Les noces et les partis de famille peuvent se faire servir sous le plus court avis et dans le dernier genre. Gâteaux de noces magnifiquement ornés et travaillés avec art.

Québec, 29 mai 1874—6f

VENTE A L'ENCAN Mountain Hill House.

Par OCT. LEMIEUX,

Ce Soir, Vendredi, le 29 Mai.

A notre Salle d'Encau, rue et faubourg St. Jean.

Par Encau seront vendus CE SOIR, à HUIT heures, le 29 MAI, un certain lot de Livres de Médecine, quelques Instruments de Chirurgie, Cartes Anatomiques, etc., etc.

La vente à HUIT heures.

OCT. LEMIEUX, Encauteur.

Québec, 29 mai 1874.

CANADA, Dans la Cour du

Province de Québec, Recorder

District de Québec, De la Cité de Québec.

Le vingt-deuxième jour de mai mil huit cent soixante-et-quatorze.

Présent:

Son Honneur CYRILLE DELAGRAVE, Recorder.

No. 791, de 1874.

LA CORPORATION de la Cité de Québec, Demanderesse.

vs.

JEAN AUDIBERT dit LAJEUNESSE, ci-devant de notre Cité de Québec, dans notre District de Québec, menisier, et maintenant de parts inconnus.

Défendeur.

ATTENDU qu'il appert par le rapport d'un serment de JOSEPH O. VEZINA, un des huissiers de cette Cour, au dos du bref de sommation émis de la dite Cour, contre le Défendeur en cette cause que le dit Défendeur ne réside pas dans les limites du District de Québec, et qu'en conséquence il n'a pu signifier une copie du dit bref de sommation, tel que voulu par la loi qui régit cette Cour; il est ordonné sur requête de la Demanderesse, à cette fin, que par un avertissement à être inséré deux fois en français dans le journal appelé l'Événement, publié en langue française dans le dit District; et deux fois en anglais, dans le journal appelé The Quebec Morning Chronicle, publié en langue anglaise, dans le dit District, le dit Défendeur soit notifié de comparaître devant cette Cour, pour y répondre à l'action de la dite Demanderesse, sous deux mois à compter de la dernière insertion du dit avertissement; et faite par le dit Défendeur de ce faire, il sera procédé sur la dite action comme dans une cause par défaut.

De par la Cour,

CHARLES L. GETHINGS, Greffier de la Cour du Recorder de la Cité de Québec.

Québec, 29 mai 1874—2f

COMMIS DEMANDÉS.

On demande DEUX COMMIS d'expérience, bien recommandés, chez

FORTIN & Co.,

Coin des rues St. Joseph et du Pont St. Roch.

Québec, 28 mai 1874—10f

On demande immédiatement

DEUX COMMIS d'expérience dans le commerce de Marchandises Sèches, s'adresser au

No. 20, RUE ST. PIERRE, Basse-Ville.

Québec, 29 mai 1874—3f

On offre en vente

A sacrifice, un Tapis de Salon, pur laine, qualité supérieure, et mesurant 61 verges. Ce Tapis devant servir à un salon, s'est trouvé malheureusement, une fois coupé, trop court pour l'appartement. De sorte qu'il est inutile à ses propriétaires, ceux-ci ont décidé de le mettre en vente. Avis à ceux qui ne veulent le laisser passer.

S'adresser au No. 19, coin des rues Grant et de la Prairie.

Québec, 28 mai 1874—jno

Hotel Saint-Louis de Kamouraska

Le Soussigné a l'honneur d'informer le public et ses nombreux habitués que cet hôtel favori des Touristes sera ouvert le 20 JUILLET prochain. La maison a été complètement réparée et les familles qui veulent passer la campagne la saison des eaux trouveront toujours à l'Hotel St. Louis, comme par le passé, aménagement, confort et santé.

Le propriétaire a cru devoir introduire dans sa maison une modification qui, il l'espère sera bien vu des voyageurs; il a supprimé la barre, et sa cave ne sera ainsi qu'à la disposition de ses pensionnaires.

A. E. TALBOT.

18 mai 1874—1m3fep

IMMENSE VENTE

DE

MARCHANDISES

SECHES.

Abandon du Commerce de Détail pour aller en Gros.

\$150,000

Cent cinquante mille piastres valant, de Marchandises Sèches offertes au prix coûtant et au dessous.

Tout le fonds sera vendu sans réserve.

Le Magasin sera fermé

VENDREDI et SAMEDI

Le 22 et 23 courant

pour nous donner le temps de remarquer les Marchandises.

LA VENTE COMMENCERA

LUNDI MATIN,

le 25 du courant, à 9 heures, et le Magasin se fermera tous les soirs à six heures pour donner aux jeunes gens le temps de mettre à l'ordre leurs départements respectifs.

La vente se fera pour argent comptant, et aucune marchandise

PAPIER RIGOLLOT

DU MOUTARDE EN FEUILLES.

POUR SINAPISMES


 Médaille de Bronze 1855
 Médaille d'Or 1872
 Médaille d'Argent 1872
 Paris 1855 Lyon 1872 Havre 1868
 Tri-Ste 1871 Paris 1872

 Adopté par les Hôpitaux de Paris, les Ambulances et Hôpitaux Militaires,
 par la marine Française et par la Marine Royale Anglaise.

"Conserver à la Poudre de Moutarde toutes ses propriétés, obtenir en peu d'instants, avec facilité, un effet décisif sur la moindre quantité possible de médicament, voilà les problèmes que M. Rigolot a résolu de la manière la plus heureuse, etc." — A. BOCCARDAT (Annuaire de Thérapeutique, 1888, p. 204).

 Exiger la signature ci-contre; il y a des contrefacteurs.
 Paris, 26, rue Vieille-du-Temple. — Dans toutes les Pharmacies, pour le détail.

 Agents généraux pour le Canada :
FABRE & GRAVEL, Montréal.

PATE & SIROP

DE CODEINE DE BERTHÉ

 Préconisés par tous les médecins
 contre les RHUMES, CATARRHES
 et TOUTES LES IRRITATIONS
 DU POITRINE.

 N. B. — Le Sirop de Codeine qui
 a mérité l'honneur bien rare parmi
 les médicaments nouveaux d'être en-
 registré comme un des médicaments
 officiels de l'empire français, se dis-
 pense de tout éloge.

 AVIS. — A cause des nombreuses
 falsifications qu'a suscitées l'heureux
 résultat du Sirop et Pâte de Bérthé,
 nous sommes forcés de rappeler
 que ces médicaments si justes-
 ment estimés se vendent seule-
 ment en boîtes
 et flacons por-
 tant la signa-
 ture ci-contre.

 DÉPÔT GÉNÉRAL : à Paris, 24, rue
 des Ecoles, et dans toutes les
 Pharmacies.

 Agents généraux pour le Canada :
FABRE & GRAVEL, Montréal.

 Dans tous les cas de faiblesse,
 appauvrissement du sang, débilité
 produite par les convalescences lon-
 ges, les excès ou le travail MM. Les
 Médecins recommandent générale-
 ment le VIN DU D^r JOHANN, au
 quina, coca, extrait de viande et hy-
 po-phosphite, dans lequel une heureuse
 combinaison a réuni les recon-
 structeurs les plus énergiques de la
 médecine moderne, tout en leur con-
 servant leurs propriétés respectives.
 14, rue de Valenciennes, Paris.

 Agents généraux pour le Canada :
FABRE & GRAVEL, Montréal.
ACTE DE LA FAILLITE 1869
 PROVINCE DE QUÉBEC, CIRCUIT SUPÉRIEUR.
 District de Québec. Dans l'affaire de
 BARTHE, BOURGET & C^{ie},
 Faillites.

 LE CINQUIÈME JOUR DE JUIN pro-
 chain, LOUIS A. PARIS BARTHE,
 tant individuellement que comme associé
 de la dite société, demandeur se déclare
 à la dite Cour, en vertu du dit Acte.
 CARON & REMILLARD,
 Ses Procureurs ad litem.
 Québec, 2 mai 1874. — 1m

ENTREPOT DE MUSIQUE

No. 42, RUE ST. JEAN.

 Nous venons justement de recevoir une
 nouvelle collection des plus considérables
 de Musique de Pianos et de Chansons
 Françaises. L'importation vient d'Europe,
 elle se compose des ouvrages et composi-
 tions les plus modernes des écrivains les
 plus célèbres, choisis par gradation de di-
 fficultés, depuis la composition la plus facile
 jusqu'à l'ouvrage le plus difficile de Liszt
 et de Meyer.
 Nous recommandons spécialement aux
 élèves les ouvrages de Streablogh, Brumer,
 Hime, Cramer, Goldbeats, Czerny, Egghard,
 Croisier, etc., etc.
 Nous vendons notre Musique en Feuille
 depuis 30 cts à \$1, meilleur marché quail-
 leurs.

 Nous avons constamment en magasin un
 assortiment complet de Violons, Guitares
 Cordes, Cartons à Musique, Papier à Musi-
 que en Feuilles et en Cahiers à des prix
 extrêmement bas.
 Venez si vous plait voir notre
 assortiment.
 H. A. C. FUCHS & C^{ie}.
 Québec, 31 janvier 1874.

LA NOUVELLE

Machine à Coudre

SILENCIEUSE D'APPLETON.

 Cette Machine à Coudre n'a pas d'égal
 dans sa construction pour la durée et le
 rang de ses ouvrages.
 Avant d'acheter examinez la Machine à
 Coudre APPLETON.
L. N. ALLAIRE & C^{ie},
 Seul Agent de la Machine à Coudre
 Appleton.
 Coin des rues St. Pierre et St. Jacques,
 Basse-Ville,
 Vis-à-vis la Banque de Québec.
 Québec, 12 déc. 1873.

Sucre Raffiné Ecossais.

 Maintenant en déchargement des Steamers
 "Waldensian" et "Manitoba".
 59 Tierces de Sucre Rafiné de Glasgow,
 très-brillant.

 A vendre par
GIBB, LAIRD & C^{ie}.
 Québec, 12 mai 1874.

GENIÈVRE.

 Venant d'être reçu par le SS. "Hélios."
 Tonnes de G-nièvre double herried de
 Blankenheim & Nol t, marque de la clef.

 A vendre par
GIBB, LAIRD & C^{ie}.
 Québec, 15 mai 1874.

Huile de lin et Blanc de Plomb.

 En déchargement du Steamer "Ganges"
 de Hull.
 25 Boucarts de la meilleure Huile de
 Lin double bouillie de Blundell, Spencer
 & C^{ie}.
 20 Quarts de de de de Hull.
 5 Boucarts de Blanc de Plomb Moulu
 No. 1 de Blundell, Spencer & C^{ie}.

 A vendre par
GIBB, LAIRD & C^{ie}.
 Québec, 12 mai 1874.

GRU AU ECOSSAIS et ORGE.

 En déchargement du SS. "Waldensian"
 de Glasgow.
 25 Barils de Gruau Ecossais.
 50 do d'Orge Perlée Ecossais de Dunlop.

 A vendre par
GIBB, LAIRD & C^{ie}.
 Québec, 12 mai 1874.

Fer en Saumon.

 20 Tonnes de Fer Eglinton.
 A vendre par
GIBB, LAIRD & C^{ie}.
 Québec, 25 avril 1874.

Sucre des Barbades.

 Venant d'être reçu par le "Wage des Barbades".
 75 Boucarts de Sucre Brillant des Barbades.
 A vendre par
GIBB, LAIRD & C^{ie}.
 Québec, 25 avril 1874.

ACIDE SULPHURIQUE.

 50 C (ANISTRES).
 A vend chez
J. & W. REID,
 Rue St. Paul.
 Québec, 7 mai 1874.

MUSIQUE NOUVELLE

Requie de Paris par le dernier steamer.

 MORCEAUX POUR PIANO :
 Mignonne, chanson-gavotte Bachmann 0.60
 Chanson du Bon Vieux Temps 0.50
 6 Jambilles, polka-vaudeville, Dessaux 0.50
 Bue hait, galop brillant... Kowalski 0.60
 La Faveite, transcription de concert
 Bachmann 0.75
 Barcarolle... Kowalski 1.00
 Vif et léger, galop brillant... Ledue 0.60
 L'acanthie, valse brillante... Leybach 0.75
 Bergerie... Kowalski 0.60
 Ronde de mouquettiers... Bachmann 0.50
 La jolis hongroise, valse... Fisher 0.60
 En vente chez
A. LAVIGNE,
 Éditeur de Musique,
 Marchand de Pianos et Harmoniums,
 111, rue St. Jean,
 (Banque d'Épargne.)
 Québec, 21 avril 1874.

A VENDRE

A Grande Réduction.

 Ciboires depuis \$25 à \$30.
 Calices \$15 à \$100.
 Ostensoirs \$50 à \$75.
 Burettes et plateau en cristal \$1.50.
 Burettes \$5 à \$15.
 Piscines et plateau \$3 à \$5.
 Reliquaires \$12 à \$20.
 Chandeliers \$25 à \$60.
 Encensoirs et navettes \$6 à \$10.
 Couronnes pour statues \$4 à \$8.
 Croix de procession \$7 à \$18.
 Lampes \$5 à \$25.
 Clochettes \$5 à \$2.
 Vases pour fleurs \$1.50 à \$2.00 la paire.
 Missels de \$4 à \$16, etc., etc.
 A VENDRE A LA LIBRAIRIE DE
F. X. GARANT,
 No. 27, rue de la Fabrique.
 Québec, 17 avril 1874.

Librairie OVIDE FRECHETTE,

23, COTE LAMONTAGNE.

DERNIEREMENT REÇU.

 Instructions sur le Saint Sacrifice de la
 Messe, suivie d'une Méthode pour visiter
 Notre Seigneur dans la Ste. Eucharistie,
 par P. VAUBERT, S. J. — Traité de la com-
 munion ou conduite pour communier sain-
 tement.
 MGR GAUME — Marie, Étoile de la Mer,
 1 vol. L'eau bénite au XIX siècle, 1 vol.
 La vie n'est pas la vie, 1 vol. Le signe de
 la croix au XIX siècle, 1 vol.
 L'ABBE COULIN — L'année du pègre
 Rôles, dévotion à la Vierge Immaculée, 1 vol.
 R. F. GÉO, S. J. — Manuel des âmes in-
 térieures ou entretien sur divers sujets de
 piété, nouvelle édition.
 Par le même — Morale tirée des confes-
 sions de St. Augustin.
 R. F. BOWDEN — Vie et lettres du Bév.
 Père Fabier en 2 volumes, 1 vol.
 R. F. XAVIER PAILLOUX — La famille
 sanctifiée, 2 vols. St. Bonavent. Légendes
 de Saint François d'Assise, 1 vol. Vie
 et œuvres de la Bienheureuse Marguerite
 Marie Alacoque en 2 gros vols.
 R. F. MONSABÉ — Conférences de Notre
 Dame de Paris.
 L'ABBE HERBET — Direction pour la
 conscience d'un jeune homme, 1 vol.
 P. PRUVOST — Œuvres de Saint Louis
 de Gonzague.
 E. CHABAUTZ — Concordance des prop-
 riétés modernes, 1 vol.
 R. F. BOUX — Lettres de St. Ignace de
 Loyola.
 L'ABBE HERBARD — Les articles orga-
 niques, 1 vol.
 SAINTE FOI — Théologie à l'usage des
 gens du monde, 3 vols.

OUVRAGES CANADIENS.

 Mémoires sur le bien des Jénites, L'am-
 nistie par M. J. L. Conférences dogmati-
 ques sur le mariage chrétien par le R. F.
 Braun, S. J. Action de Marie dans la so-
 ciété. Le libéralisme par l'Abbé B. Paquet.
 Chroniques par A. Buis.
 Québec, 25 février 1874.

MARSH & JACQUES.

VIENNENT de recevoir un lot considé-

 rable de Souliers Hollandais pour l'été
 d'été et d'été.
 Il n'y a pas de pied qui ne soit
 froid au lit lorsqu'il est chaussé de
 ces souliers une demi-heure avant.
 No. 2, rue Bon-
 Vis-à-vis le Bureau de l'Évêque.
 Québec, 27 oct. 1873.

GAZ

RICHARD & C^{ie}.

DONNANT UNE VIVE LUMIÈRE

ET

DONT LE PRIX

EST

Excessivement réduit!

 Ces qualités seules doivent amplement
 suffire pour attirer d'une manière toute
 spéciale l'attention du public sur cette
 découverte. Nous croyons donc parfaite-
 ment inutile d'en énumérer toutes les au-
 tres qualités et d'insister sur les nombreux
 et importants avantages de ce gaz. Nous
 avons la confiance que l'usage que vont en
 faire un grand nombre de nos principaux
 établissements en démontrera avec une
 telle évidence la supériorité sur tout autre
 gaz d'éclairage, que bientôt l'introduction
 en deviendra générale dans toutes nos mai-
 sons privées et que même l'on s'en servira
 pour éclairer nos rues.
 Le REV. M. LAMARME, Professeur
 distingué de l'Université-Laval, a bien
 voulu faire de longues et patientes recher-
 ches sur ce nouveau gaz d'éclairage et son
 générateur. Il l'a soumis à de nombreuses
 expériences et nous citons ici quelques ex-
 traits qui résument cette étude et font con-
 naître les qualités inappréciables de ce gaz.
Le Gaz Richard & C^{ie}.
 Est fabriqué avec de la gasoline ou carbu-
 re d'hydrogène très-volatile qui s'extrait du
 pétrole. La gasoline comme le pétrole ne
 renferme pas de principes vénéneux et ses
 vapeurs n'ont aucun mauvais effet sur le
 système. Il semble au contraire que les
 personnes qui respirent habituellement des
 vapeurs de pétrole se portent mieux que
 les autres (D. French, Liverpool). La
 gasoline qui forme la partie principale du
Gaz Richard & C^{ie}.
 est aussi inoffensive que l'huile de charbon.
 De là un avantage considérable sur le gaz
 d'éclairage ordinaire qui renferme des prin-
 cipes vénéneux et qui, par conséquent, a
 des effets délétères sur la santé. L'oxyde
 de carbone et des vapeurs de bisulfure
 de carbone. Assez souvent, grâce à une
 purification incomplète, il contient en outre
 une quantité plus ou moins grande d'hy-
 drogène sulfuré qui est un poison violent.
Gaz Richard & C^{ie}.
 L'intensité de la flamme donnée par le
 gaz d'éclairage ordinaire est de 15° c. Les
 flammes des deux gaz ont la même
 intensité. Celle du
Gaz Richard & C^{ie}.
 est plus jaune, mais elle est plus douce et
 fatigue moins la vue. En comparant la
 flamme du
Gaz Richard & C^{ie}.
 avec celle d'une bougie stéarique, on trouve
 que le générateur étant à 0° c. et rempli de
 gasoline 80°, une flamme de quatre à cinq
 pouces de large donne autant de lumière
 que 20 bougies.
 On sait que pour une bonne flamme de
 quatre à cinq pouces de large la dépense
 est de 60 pieds cubes par 24 heures. De là
 il suit qu'avec 1000 pieds cubes de gaz on
 peut brûler à peu près 15 jours. On,
 ce qui revient au même, 2000 pieds cubes
 de gaz pourraient alimenter 15 bœcs pen-
 dant 24 heures ou 20 bœcs pendant 12 heures,
 la pression étant égale à 0.75 forces d'eau.
 Or, 1000 pieds cubes de
Gaz Richard & C^{ie}.
 Contient à peu près 2.75 gallons de gasoline
 80°. Donc avec 2.75 gallons de gasoline, on
 peut entretenir un bec isolé pendant 15
 jours. Et si nous supposons le prix de la
 gasoline à \$5.40 le gallon, nous avons pour
 la dépense d'un bec pendant 24 heures la
 somme de \$0.08, ou de \$0.04 pour 12 heures.
 Dans ces conditions 1000 pieds cubes de
Gaz Richard & C^{ie}.
 Ne coûteront au plus que \$1.20 à 1.25
 mensuels, soit un prix du même volu-
 me de gaz d'éclairage.
 Ainsi, comme on le voit, avec le
Gaz Richard & C^{ie}.
 Beaucoup moins de danger pour ces explo-
 sions dont les conséquences sont si désas-
 treuses et si fatales, plus de ces exhalaisons
 délétères qui à chaque instant empoison-
 nent l'air, nuisent si fortement à la santé,
 et peuvent souvent être mortelles.
Avec le Gaz Richard & C^{ie}.
 Nous avons une lumière au moins aussi
 belle, aussi vive, aussi éclatante que celle
 du gaz ordinaire, et elle surpasse celle-ci
 par sa douceur, sa pureté et son absence
 de tout danger. Les personnes qui ont
 essayé, soit par leur état ou leur goût de
 l'éclairage, de travailler souvent pendant les
 longues heures de la nuit, et dont la vue
 se détruit tous les jours à la lumière brû-
 lante du gaz ordinaire, devront, nous le
 nous le disons, se procurer comme elle le mé-
 rite, cette précieuse qualité.
Avec le Gaz Richard & C^{ie}.
 Chacun peut, avec la plus grande facilité,
 éclairer sa demeure à un bon marché vrai-
 ment sans exemple. Ce n'est certes pas
 une mince considération de n'avoir pas à
 solder à chaque instant des comptes exor-
 bitants, surtout pour les personnes dont la
 consommation de lumière est considérable.
Avec le Gaz Richard & C^{ie}.
 La compagnie en soumettant au public
 ce nouveau système d'éclairage a donc la
 confiance qu'elle rencontrera parmi les
 citoyens de Québec d'abord, et bientôt dans
 toute la Province du Canada, un bienveil-
 lant et généreux encouragement. Elle n'y
 compte pas seulement parce que cette dé-
 couverte est toute canadienne, ce qui,
 cependant, mériterait d'être pris en con-
 sidération par tous ceux qui tiennent à l'en-
 couragement l'industrie nationale, mais
 elle y compte surtout, parce que, connaissant
 la valeur et les qualités de l'article
 qu'elle met sur le marché, elle sait qu'il
 ne faut qu'un peu d'encouragement quel-
 que part pour le faire ressortir le mérite.
Avec le Gaz Richard & C^{ie}.
 Ce que la Compagnie demande donc, ce
 qu'elle sollicite, c'est un essai loyal, et elle
 est certaine qu'elle aura une courtois expé-
 rience le
Gaz Richard & C^{ie}.
 Aura partout donné une si complète satis-
 faction que tout le monde voudra s'en servir.
 Québec, 23 déc. 1873.

Venant d'être Reçus.

REGULATEURS.

 Le plus beau choix de Régulateurs pour
 maisons privées, bureaux et bâtiments pu-
 blics, avec pendules compensées par la
 mercur.
 A vendre chez
DUQUET & C^{ie},
 No. 1, rue Fabrique.
 Oh vous pouvez vous procurer le plus
 beau choix de superbes bijouteries, dia-
 mants, montres, etc.
 Québec, 22 janvier 1874.

Tableau indiquant l'heure du Départ

des Malls.

BUREAU DE POSTE, QUÉBEC, MARS 1874.

A. M. P. M. ONTARIO. A. M. P. M.

 9.00 Ottawa, par chemin
 de fer 6.00
 9.00 Prov. d'Ontario (a) 6.00

QUÉBEC.

 9.00 Arthabaska et Tr-
 Rivière, par che-
 min de fer, Sher-
 brooke, Lennox-
 ville, Island Pond,
 Town, de l'Est et
 Richmond, jusqu'à
 Montréal, par che-
 min de fer, tous
 les jours (a) 6.00

 Montréal, 3 hiv.,
 Sorel, Batiscan, St.
 Pierre Beccquets,
 Station Chaudière
 Cité de Montréal,
 par chemin de fer,
 et l'ouest, tous les
 jours (a) 6.00

 9.00 St. Gilles et St. Syl-
 vestre, mardi, jeu-
 di et samedi (a) 6.00

 5.30 Riv-du-Loup, par
 chemin de fer et
 l'Est, tous les jours
 (b) 8.00

 9.00 MALLS LOCALES.
 5.30 St. Anselme et le
 comté de Descha-
 ter, tous les jours,
 Beaumont et St.
 Michel, tous les
 jours 2.30

 8.30 3.00 Bienville et Lau-
 zon, deux fois par
 jour 2.30

 9.00 4.30 Québec-Sud, 2 fois
 par jour 2.30

 8.00 Sainte Marie, et
 comté de Beauce,
 tous les jours 11.00

 3.00 New Liverpool et
 St. Jean Chrysos-
 tome, 2 fois par
 jour 8.30

 8.00 2.30 Spencer Cove, 2 fs.
 par jour 8.00

 8.00 St. Sauveur et St.
 Roch, 3 fois par
 jour 11.00

 9.00 Bergerville et Cap-
 Rouge, tous les jours 2.30

 8.00 Rive-Sud (ouest),
 St. Nicolas jusqu'à
 Bécancour, tous
 les jours 8.00

 8.00 Rive-Nord (ouest),
 Ste. Foy et Trs-
 Rivière, par terre,
 tous les jours 4.00

 8.00 Rive-Nord (est),
 par terre, Beau-
 port, Chute Mont-
 morency, Murray
 Bay, Chicoutimi,
 tous les jours 8.00

 8.00 Rive-Sud (est),
 Ste. Foy et Trs-
 Rivière, par terre,
 tous les jours 8.00

 8.00 Bourg Louis, St.
 Raymond, Pont
 Rouge, Ste. Cathé-
 rine, tous les jours
 10.00

 10.00 Laval et Lac Beau-
 port, mardi et ven-
 dredi 11.00

 10.00 Charlesburg, et Lo-
 re, tous les jours
 2.00

 10.00 Stoneham, samedi.
 2.00

BAIE DES CHALEURS.

 5.30 Comté de Bonaven-
 ture jusqu'à Pas-
 sapé, tous les
 jours 8.00

 De Passé à Per-
 cée, et Bassin de
 Gaspe, trois fois
 par semaine, lan-
 di, mercredi et sa-
 medi 8.00

 9.00 PROVINCES MARITIMES.
 5.30 Partie Septentrion-
 nale du N.-Brun-
 swick, Edmundston,
 Woodstock, par
 terre, tous les jours
 9.00

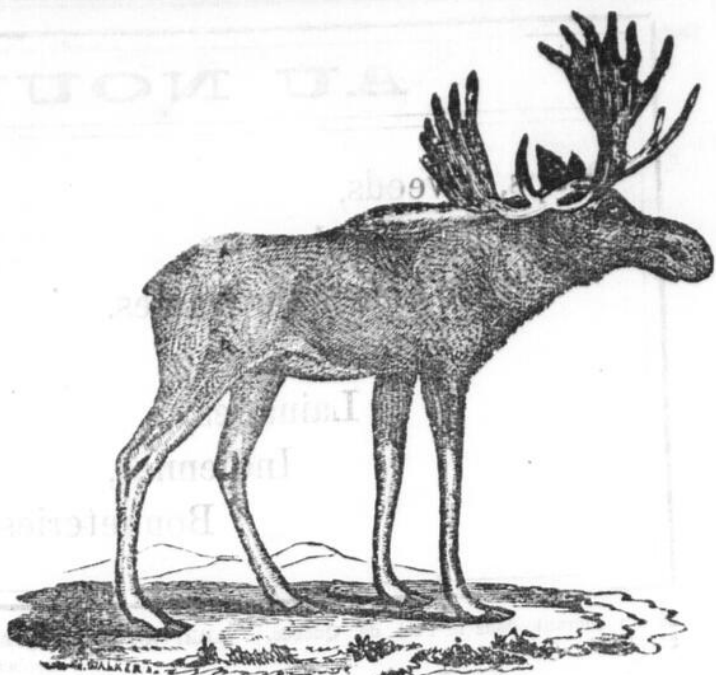
 9.00 New Brunswick,
 Fredericton, St.
 Jean, Ile du Prince
 Edouard et Non-
 velle-Ecosse, par
 le chemin de fer,
 via Island Pond,
 tous les jours, à
 Terrebonne et Ber-
 nard, W. I., est
 comprise dans
 chaque maille par
 Halifax, d'où une
 maille est ex-presse
 pour la Nouvelle-
 York, samedi et
 dimanche.
 ETATS-UNIS.
 9.00 Boston et New-
 York, etc., etc. 6.00

 9.00 INDES OCCIDENTALES.
 Lettres, etc., payées d'avance,
 voie de New-York, sont ex-
 pédiées tous les jours à New-
 York, d'où les mails sont
 expédiés :
 Pour la Havane et les Indes
 Occidentales, voie de la Ha-
 vane, chaque jeudi P. M.
 Pour St. Thomas, les Indes
 Occidentales et le Brésil, le
 23 de chaque mois. 6.00

GRANDE-BRETAGNE.

 Par la ligne canadienne, sa-
 medi (a) 7.00
 Par la ligne Guin, via New-
 York, samedi (a) 6.00
 Par la voie de la ligne Cunard
 via N. Y., tous les samedis.
 Par la ligne Hamburg, via New-
 York, lundi (a) 6.00

 (a) — Sacs des mails, par les
 chars, convertis jusqu'à 7.00 P. M.
 (b) — Sacs des mails, par les
 chars, convertis jusqu'à 8.15 A. M.
 (c) — Sac Supplémentaire, à 8.00 A. M.

 Les lettres enregistrées doivent être dé-
 posées à la Poste 15 minutes avant la clô-
 ture de chaque mail.
 Les boîtes aux lettres sur la rue seront
 visitées à 7.00 h. a. m., 10.15, midi, 3.30
 p. m., 6.15 p. m.
J. B. PRUNEAU,
 Maître de Poste,
 Québec, 18 mai 1874.


CHAPELLERIE! CHAPELLERIE!

 Importation des plus considérables et des plus variées de Cha-
 peaux, Coiffures, etc., pour les saisons du Printemps et de l'Été.

J. B. LALIBERTÉ,
 CHAPELIER.

No. 54, RUE ST. JOSEPH, ST. ROCH.

 A l'honneur de faire savoir au public qu'il a reçu son impor-
 tation annuelle de Chapeaux et Coiffures du Printemps et de l'Été.